

Chanel taille patron

Jean Lebrun signe une biographie de Gabrielle Chanel qui a séduit les Goncourt, hier à Nancy. Ni costard, ni hagiographie. Simplement indispensable.

Comment renouveler le mythe de Chanel ? Son génie, ses amours, sa complaisance avec l'occupant, ses grandes fidélités et petites trahisons... « Je ne voulais pas m'attaquer au sujet, m'ayant pas d'empathie pour elle. C'est le livre impossible à faire. Bernard Costa travaillait sur le sujet. Avant de mourir, il m'a dit : tu l'écriras pour nous », explique Jean Lebrun à l'Opéra de Lorraine, où les Goncourt lui ont remis hier, le prestigieux Goncourt de la biographie pour « Notre Chanel ».

Un livre original, voulu, pensé par Bernard Costa le compagnon de Jean Lebrun, décédé du sida en 1990 à l'âge de 35 ans. Bernard avait tous les jours rêvé de couture. Jean Lebrun a donc décroché pour lui, la vie de mademoiselle Chanel. Découssant les poncifs, taillant en pièce les étoffes trop brillantes, reprisant les trous d'une biographie, où les archives sont quasi inexistantes. En dépit de... 84 ouvrages, consacrés à la créatrice de mode la plus libre de son temps.

C'est à la lecture de ce récit étonnant, dans sa genèse et sa construction narrative, qu'invitait hier Bernard Pivot. Pour Costa, Chanel faisait partie des génies, comme Poirot, Lanvin. Et Dior ? Trop réac!

Le Livre sur la Place aujourd'hui

► L'événement : Michel Onfray à 11 h, interviewé par FOG à l'Opéra. Dédicaces sur place et affluence assurée pour le philosophe libéraliste au discours décapant.

► Tête : Drucker en entretien, à 11 h à l'hôtel de ville de Nancy, qui répond à Marie-Madeleine Rigopoulos, à propos de « De la lumière à l'oubli ».

► Immense : comme Richard Ford à 15 h 15, à l'hôtel de ville. L'auteur américain n'est jamais venu à Nancy. Il sera "confessé" par Françoise Rossinot.

► Gorgée de plaisir : Arditi lit Deleuze de 18 à 19 h, à l'Opéra. Jouissif.

► Fratries : Axel et Jean-François Kahn, FOG et son frère Norman Ginzberg...
► Leçon de vie : Marcel Rufo répond à Valérie Toranian directrice de la rédaction de Elle.

► Freud : la psychanalyse vue par Eliette Abécassis, à 14 h 30, au Palais du Gouvernement.



► Jean Lebrun a reçu des académiciens Goncourt, le prix de la biographie, hier à l'Opéra de Nancy.

Photo Alexandre MARCHI

Saint-Laurent ? Tellement classique... Sur cette échelle de la mode, il n'a donc pas du être facile pour Jean Lebrun, de ne pas tailler un costard à Mademoiselle.

Costa-Lebrun, le couple enquêtré sur donc Chanel, ses femmes et ses hommes. « C'est une orpheline qui n'a jamais voulu l'admettre. Ethenne Balsan, sportsman et dandy, amateur de chevaux, de chiens et de femmes, l'a aimée et beaucoup protégée, pendant qu'elle pratiquait l'esthétique de la diminution », explique Lebrun, devant un public nancéien médusé, qui boit les paroles du journaliste-historien. Chanel invente donc une mode légère qui libère la femme et passe par-dessus bord, baleines, corssets.

Amante ambivalente

« Dans la vie aussi elle a pratiqué la diminution », confirme le président des Goncourt, faisant référence aux amants qui « faisaient » aussi vite qu'une tête d'épingle sur un mannequin-patron. « Elle habitait les femmes et déshabillait les hommes », ose encore caustique Pivot avant

que Pierre Deladonchamps ne vienne donner chair au texte de Lebrun. Le César nancéien du meilleur espoir est sur scène et lit quelques passages, de sa voix chaude et douce. On voit défilier le tout-Paris de l'occupation. Cette intelligente qui fit cotte au Ritz où vit Chanel, au milieu de quelques érudits de la Werh-macht, en uniformes repassés et boîtes crées, pendant qu'on torture en coulisse une poignée de résistants, et que Drancy expédie chaque semaine son lot de déportés dans une Europe en ruine...

C'est un peu tout ça le livre de Lebrun. Avec « Notre Chanel », se dessine le portrait d'une fille géniale et ambivalente, franche et menteuse, audacieuse et mesquine. Un parfum de romanesque et un petit haut-le-cœur en même temps, qui font de cette bio la fresque historique et magistrale de la rentrée.

Pascal SALGARANI

turelle à 14-18

Le Centenaire

Lieux culturels de la ville. Le Musée des Beaux-Arts présentera ainsi une exposition intitulée « Jours de guerre et de paix, regard franco-allemand sur l'art de 1910 à 1930 ». Avec « Plumes des tranchées », la Bibliothèque Carnegie évoquera « les écrivains et la Grande Guerre sur le front de Champagne ». On pourra notamment y découvrir un manuscrit inédit de Georges Baraille, « Le cahier bleu », qui contient justement un texte sur l'incendie de la Cathédrale de Reims, en proie aux flammes et ployant sous les obus.

Ancienne abbaye, le Musée Historique Saint-Remi a longtemps servi d'hôpital, notamment « à cette époque noire du XX^e siècle où chaque jour avait son comptant de bombes, de blessés, de morts ». Depuis quelques jours, y sont présentés deux expositions, « L'Hôpital civil Saint-Remi sous les obus » et « Les services de santé russe et français 1914-1918 ».

À voir également dans la ville, les illustrations du dessinateur Boucq autour du « Feu » d'Henri Barbusse (Prix Goncourt 1916), « Les enfants dans la guerre de 14 », ou encore « On verra bien... », les dessins de Gus



► La Cathédrale de Reims était incendiée par l'ennemi pendant la Première Guerre mondiale. Document ER

Insee Le secteur compte 2.550 emplois en Lorraine La « chaîne du livre » à rude épreuve

Nancy. Alors que le Livre sur la Place prend fin ce soir à Nancy, l'Insee dresse un état des lieux de la « chaîne livre » en Lorraine : édition, impression de la brochure, relecture, commande de la culture en Lorraine.

Avec 2.550 emplois (donnée de 2011), les effectifs du secteur n'ont cessé de décroître (22 % entre 2006 et 2011) et cette tendance se poursuit. Elle pourrait même d'ici 2025 gravement s'accroître avec la perspective du départ à la retraite de plus d'un tiers des actifs du secteur, présentent les auteurs de l'étude Pierre-Yves Berrard pour l'Insee et Julien Préau pour le Centre de ressources de la culture en Lorraine.

Parmi ces 2.550 travailleurs, 1.700 œuvrent dans l'imprimerie de la culture, qui exclut l'impression des journaux. En Lorraine, l'imprimerie de la culture a perdu 580 emplois en 5 ans (plus d'un quart des effectifs contre 20 % au niveau national).

La catégorie professionnelle la plus représentée dans ce secteur (qui pèse moins de 0,3 % des emplois lorrains), est celle des ouvriers qualifiés, nombreux dans l'imprimerie. La catégorie des employés, que l'on retrouve à 60 % dans le commerce, représente 19 % des effectifs.



► Parmi les librairies indépendantes de Lorraine, celles consacrées à la BD sont les plus nombreuses. Photo d'archives Alexandre MARCHI

l'édition (plus de 40 %) où les entreprises n'ont pour la plupart du temps, pas de salariés, précisent les auteurs du document.

L'édition, particulièrement touchée, a perdu 50 % de ses effectifs entre 2006 et 2011, contre 7 % au niveau national.

Il faut dire qu'il est difficile de rivaliser. Quand l'Id de France concentre 80 % des effectifs de l'édition dans 2.500 établissements et génère la quasi totalité du chiffre d'affaires national de profession, la Lorraine ne compte que 58 établissements pour 93 salariés...
Une étude du Centre régio-

réalisant plus de 200.000 € de chiffre d'affaires ont engrangé à eux seuls plus de 1.789.000 €, soit 48 % du CA total. La majorité des éditeurs lorrains génèrent en effet entre 1.000 et 20.000 € de chiffre d'affaires annuel.

La vente de livres, en librairie, tirerait son épingle du jeu avec des effectifs en hausse de 16 % entre 2006 et 2011. « Il faut toutefois rester prudent », reconnaît l'Insee, « sur les conclusions à tirer en terme d'emplois pour les années postérieures à 2011 ». Concentration d'entreprises, disparition d'enseignes (7 librairies indépendantes fer-